

HELINIVM

REVUE CONSACRÉE À L'ARCHÉOLOGIE DES PAYS-BAS,
DE LA BELGIQUE ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

XXIV

1984

EXTRAIT

Jean-Marc Doyen

BRONZES FIGURÉS GALLO-ROMAINS DE LIBERCHIES (HAINAUT)

Bien connu des archéologues et des numismates, le site gallo-romain des «Bons-Villers» à Liberchies (Luttre, commune de Pont-à-Celle, Hainaut) a livré un nombre considérable de figurines antiques en bronze (voir infra). Un certain nombre ont d'ailleurs été publiées par M^{me} Germaine Faider-Feytmans dans son corpus des bronzes figurés découverts en Belgique (Faider-Feytmans 1979) ; d'autres exemplaires ont été découverts depuis et signalés dans différentes revues : nous les reprenons en annexe.

Ces dernières années, au cours de prospections en surface sur le site du *vicus* du Haut-Empire, qui couvre une cinquantaine d'hectares de part et d'autre de la chaussée Bavay-Cologne, MM. Raoul Renard et Philippe Van Win ont eu l'occasion de récolter une série de bronzes figurés que nous avons choisi de publier ici.

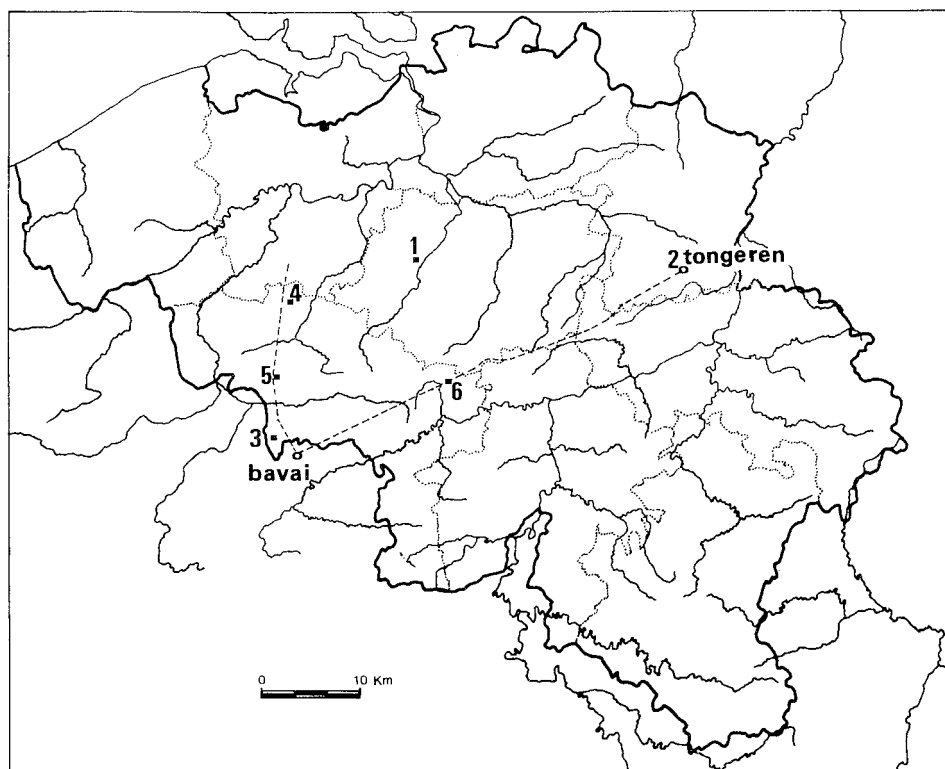


FIG. 1. – Carte de répartition des appliques en forme de buste de Silène.

Le premier objet découvert par M. Renard est une fort belle applique en bronze représentant un buste de Silène (fig. 2), le génie phrygien des sources et des fleuves, père des Satyres. Cette pièce est connue de M^{me} Faider (Faider-Feytmans 1979, note p. 111) à qui nous avons signalé la découverte, mais trop tard pour l'illustrer dans son ouvrage.

Des éléments bachiques (Faider-Feytmans 1979, p. 21), principalement des bustes de Silènes se présentant sous forme de médaillons ou d'applique – ce qui est le cas pour notre exemplaire – ont été recueillis en Belgique, « toujours à proximité de voies ou de diverticules permettant un accès facile vers Bavai : appliques (...) découvertes à Jette, Tongeren, Roisin, Flobecq-Ellezelle, Blicquy, Liberchies » (Id., *loc. cit.*) (fig. 1).

La figuration est d'un style classique (fig. 2) : large barbe présentée sous la forme de rouleaux verticaux, moustache épaisse entourant une bouche charnue. Le crâne, large et dégarni, est entouré de deux grappes de raisin. Le buste repose sur une espèce de coquille ou de double corolle de fleur, constituée de trois larges cannelures, de part et d'autre de la poitrine. Un fragment de coquille du même type a déjà été découvert sur le site (Doyen & Tison 1983, n° 79 p. 27).

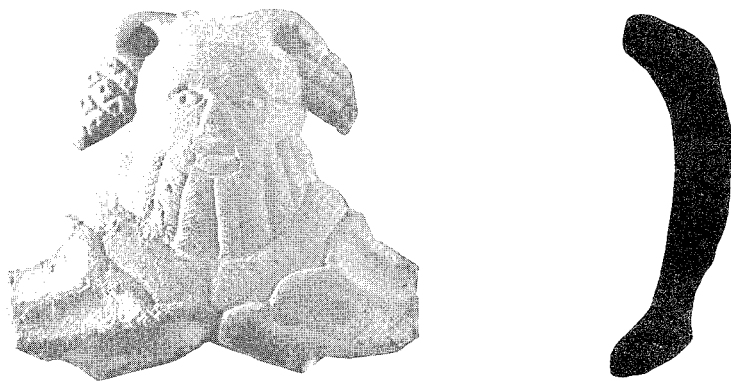


FIG. 2.

La face intérieure est creuse et laissée brute : la pièce, qui a été coulée dans un bronze fort clair, pèse 56,08 g.

La présence de deux trous de fixation, percés au-dessus des grappes de raisins, indiquent que la pièce était utilisée comme applique. L'aspect utilitaire de cet objet apparaît également sur les autres bustes de la même série, par exemple un exemplaire découvert autrefois à Bavay (Faider-Feytmans 1957, pl. XXXVII, n° 213). M^{me} Faider-Feytmans suppose qu'elles décoraient fort probablement des appliques de serrures, et de conclure : « il semble que la figuration bachique de Silène a pu être liée, en certains cas, à la protection des portes et donc à l'accès aux demeures » (Faider-Feytmans 1979, p. 38). D'autres pièces doivent avoir servi

d'ornement de mobilier ou d'objets tels des seaux : on retrouve par exemple des cartels à têtes de Silène maintenant l'anse du seau à cannelures découvert lors de la fouille du tumulus de Tienen-Avendoren (Faider-Feytmans 1979, p. 38).

Le fait que cette pièce ait été récoltée hors contexte ne nous facilite guère la tâche en ce qui concerne sa datation. La chronologie du site des Bons-Villers a été discutée à de nombreuses reprises. Le début de l'occupation romaine se situe fort vraisemblablement entre 15 et 9 avant notre ère (Graff 1975). La sigillée italique relativement abondante et les monnaies celtiques, républicaines et impériales sont d'ailleurs là pour l'attester.

Les monnaies découvertes, au nombre de 3.000 environ, indiquent une occupation continue au moins jusque vers 295-300 après J.-C. (Graff & Doyen 1973), du moins si l'on considère la période de circulation des imitations radiées, particulièrement fréquentes sur le site (Doyen 1980, pp. 77-88). Un certain nombre de pièces du IV^e siècle, la plupart encore inédites (Doyen, 1982) peuvent indiquer plus qu'un simple passage au Bas-Empire, lors de la récupération de matériaux destinés à l'édification du *castellum* de Brunehaut. Cette longue période d'occupation, qui couvre à peu près toute la durée de la présence romaine dans notre pays, ne nous est d'aucune utilité pour fixer la date de notre applique. Seuls des critères stylistiques peuvent être utilisés, et l'on sait combien sont fragiles de tels éléments de comparaison, d'autant plus que la plupart des pièces découvertes l'on été, elles aussi, hors contexte. Citons par exemple les appliques de Bavai (Faider-Feytmans 1957, pl. XXXVI, n° 199-214), assez différentes de notre exemplaire, il est vrai. Un bronze de Trèves, d'un style beaucoup plus réaliste, est daté du II^e siècle (Menzel 1966, pl. 50-51, n° 117) ; cette pièce peut être rapprochée d'un Silène de la Bibliothèque Nationale à Paris (Babelon & Blanchet, 1895, n° 391-392). Le travail de la barbe du Silène de Liberchies, présentée sous forme de boucles calamistrées étalées sur la poitrine, se retrouve sur des bronzes de la Bibliothèque Nationale (Babelon & Blanchet, n° 393 et 397). Silène porte, sur ces deux dernières pièces, une couronne de pampres et de corymbes, au lieu des grappes de raisins de notre pièce.

Une applique fort proche de celle de Liberchies, en ce qui concerne le visage, du moins, a été découverte en 1968, lors des fouilles de la villa gallo-romaine de Jette (Brabant) (Faider-Feytmans 1979, n° 164 et pl. 70 ; Matthys 1969, pp. 27-29 ; Id., 1970, p. 36 ; Id., 1973, n° 27, fig. 9 ; Matthys & Van Bellingen 1978, pp. 13-14 et fig. 3). Cette dernière a été récoltée dans une cave détruite au plus tôt en 254. M^{me} Faider-Feytmans suppose une origine bavaisienne pour cet objet identique à deux bronzes de Tongeren (Faider-Feytmans, 1979, 162-163). Nous proposons donc, sous toute réserve, de dater notre Silène du II^e ou du début du III^e siècle après J.-C. et de l'attribuer, éventuellement, à un bronzier de la région de Bavai.

Le second objet que nous voulons présenter brièvement est une petite main en bronze (fig. 3) récoltée également en surface sur le site des Bons-Villers à Liberchies. Cette pièce mesure 27 mm de longueur et 8,5 mm de largeur ; elle est cassée au niveau du poignet et était, à l'origine, appliquée à un autre élément en bronze (attribut ou partie du corps de la statuette à laquelle elle appartenait ?). Un

rapide calcul basé sur le rapport entre la longueur de la main et la hauteur du corps, nous permet d'estimer la hauteur de la figurine à 24-25 cm : elle figurait donc parmi les plus grands bronzes découverts dans notre pays.



FIG. 3 (échelle 1/1).

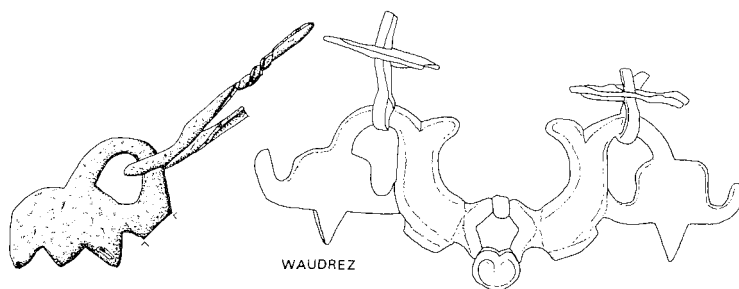


FIG. 4 (échelle 1/2).

Le site des Bons-Villers a livré un certain nombre de poignées delphiniformes (Faider-Feytmans 1979, n° 194, 212 et 214). Nous pouvons y ajouter un nouveau fragment (fig. 4) (partie caudale de l'animal, qui se développe en motif trilobé) muni d'un anneau de suspension portant une tige torsadée en bronze. Celle-ci était certainement destinée à visser l'ensemble dans du bois.

Ces pièces sont très largement répandues en Belgique. M^{me} Faider suppose l'existence d'un centre de fabrication situé à Tongeren fonctionnant dans la deuxième moitié du II^e siècle (Faider-Feytmans 1979, n° 192, 196 et 196 par exemple). Deux exemplaires forts proches du nôtre (fig. 4, b) ont été découverts dans une «fosse» à Waudrez (Hainaut) (Massart & Dekegel 1983 ; Faider-Feytmans 1979, n° 204-205), dont le remplissage se situe peu après 260 après J.-C. M^{me} Faider propose pour cette série de pièces une date proche du milieu du III^e siècle ou du début de la seconde moitié de ce siècle.



FIG. 5.

La quatrième pièce récoltée par M. Renard est un curieux médaillon monétaire. Celui-ci se compose d'un flan circulaire de 22 mm de diamètre, entouré d'une série de 18 (?) annelets centrés d'un globule. Le droit présente un buste féminin portant un diadème et revêtu d'un pan de draperie, tourné à droite. Cette figuration repose sur un croissant de lune, à l'intérieur de deux cercles de grènetis. Devant le visage apparaît un objet indéterminé en forme de B, qui pourrait être un arc à double courbure que l'on retrouve normalement sur le revers des monnaies du type *Diana Felix*. La présence d'un croissant, associé également au culte de Diane, s'expliquerait alors aisément. Le revers est orné d'un cavalier vêtu d'un manteau flottant, galopant à gauche et tenant de sa main gauche une haste dirigée vers un lion courant à gauche et retournant la tête vers le cavalier. Cette scène est entourée d'un cercle de grènetis. Le médaillon a été coulé dans un alliage de couleur blanche. Il mesure de 1,5 à 2 mm d'épaisseur.

Le style du droit n'est pas sans évoquer les portraits d'impératrices de la deuxième moitié du II^e siècle (Faustine II, Lucilla, Crispine). Toutefois, la présence d'un croissant rappelle sans discussion possible les figurations impériales féminines que portent les *antoniniani*, espèce créée par Caracalla en 215 après J.-C. En effet, les premiers exemplaires frappés portent la date PMTRPXVIIIICOSIII (Callu 1969, p. 476 ; Pink 1933, p. 51). Cette date nous servira de *terminus post quem*.

Le revers apparaît, lui aussi, dans l'iconographie numismatique dès la première moitié du II^e siècle (Hadrien), mais également à l'époque de Marc Aurèle (161-180 après J.-C.). Le cavalier portant un manteau flottant, perce de sa lance un animal sauvage, un sanglier (fig. 6, b) ou un lion (fig. 6, a). La légende associée à ce revers, VIRTVS AVGVSTI nous montre clairement qu'il faut y voir une représentation

allégorique de la vertu impériale face aux forces «sauvages». On peut sans doute reconnaître dans ces dernières les peuples «barbares» extérieurs à l'empire qui, dès la fin du II^e siècle, commencent à franchir le limes et deviendront, au fur et à mesure que l'on avance dans le III^e siècle, un véritable fléau endémique.



FIG. 6.

La dernière manifestation de ce type iconographique se rencontre à l'époque de Gallien, sur un rarissime antoninien frappé vers 262-263 à Siscia (?) (fig. 6, c). Cette pièce (RIC V, n° 594), illustrée par A. Alföldi (Alföldi 1929, pl. XIV, 5) n'apparaît toutefois pas dans son corpus des monnaies de Siscia (Alföldi 1928-1929) : l'état de conservation assez catastrophique du seul exemplaire connu explique certainement l'hésitation d'Alföldi à l'attribuer à l'un ou l'autre atelier. Siscia a également frappé un antoninien montrant l'empereur chevauchant à droite et perçant de sa lance un ennemi (Alföldi 1928-1929, n° 114) ; ce type se rencontrera encore sous la Tétrarchie. Quoique tourné vers la gauche, le cavalier ornant la première pièce possède les mêmes attributs que les deux bronzes décrits plus haut, ainsi que la légende VIRTVSA[VG].

Nous pensons donc pouvoir fixer avec une relative précision la date de ce médaillon monétaire : 215 au plus tôt, 260-270 au plus tard. Le revers s'inscrit dans le cadre de la divinisation impériale particulièrement développée à partir du règne de Gallien (253-268).



FIG. 7.

Le cinquième objet que nous présentons, recueilli par M. Ph. Van Win, est une tête de clou (?) ornée d'un mufler de lion (L. 43 mm ; h. 21 mm ; l. 19 mm) (fig. 7). Ce type de pièce est relativement fréquent en Belgique. On connaît deux exemplaires de provenance indéterminée, une tête de tenon de Tongeren et surtout une tête de clou identique à la nôtre et découverte, elle aussi, à Tongeren (Faider-Feytmans 1979, n° 275). Notre lion montre des oreilles rondes (une seule est conservée) et une crinière marquée par des incisions obliques : les dents sont apparentes et une perforation située à l'arrière les mets en évidence. Nous pouvons sans doute rapprocher cet objet d'une douille en bronze appartenant à un couteau en fer à manche d'os gravé, découvert à la «Roche Ste-Anne» à Nismes (Namur), dans un contexte datable du 3^e tiers du III^e siècle (Faider-Feytmans 1979, A11 ; Doyen 1980b, fig. 40, p. 118 ; Id., 1980c, pl. 7, p. 280). Le lion qui l'orne, toutefois, est d'un style beaucoup plus schématique que celui qui figure sur la pièce de Liberchies. Ces têtes de clous ornées apparaissent également à l'étranger, par exemple en Haute-Provence (Rolland 1965, n° 404-406).

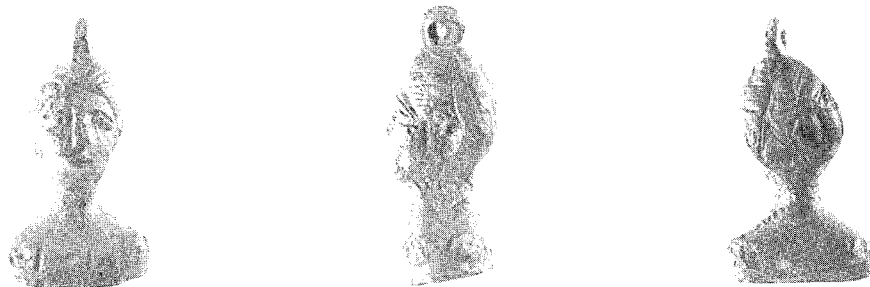


FIG. 8.

La dernière pièce que nous désirons présenter ici a été récoltée par le Dr. Ph. Van Win lors de prospections dans les déblais d'un étang creusé en 1978-1979, à proximité du *castellum* de Brunehaut-Liberchies. Les travaux de terrassement ont en effet recoupé assez largement les fossés (?) entourant le *castellum* du IV^e siècle, fouillé naguère par J. Breuer (Breuer 1931) et, plus récemment, par J. Mertens et R. Brulet (Mertens & Brulet 1974) et par le Musée de Nivelles (Dewert & Severs 1982). Le matériel récolté en même temps que cette fort jolie pièce se compose principalement de monnaies. Nous avons signalé récemment 192 exemplaires étudiés par M^{me} J. Lallemant du Cabinet des Médailles (Bruxelles) (Doyen 1981). Un autre lot d'une cinquantaine de pièces a été découvert au même endroit par R. Renard, et plusieurs centaines semblent avoir disparu dans des collections aussi privées qu'inaccessibles.

L'objet qui nous occupe est un petit buste de femme (fig. 8), drapée et coiffée d'un chignon plat. La présence d'une bélière sur le sommet de la tête laisse supposer qu'il s'agit d'un poids de balance. Le style de cette pièce que nous avons

signalé brièvement ailleurs (Doyen 1981), par exemple l'asymétrie marquée du visage, trahissent une main beaucoup moins experte que celle qui a réalisé le buste de Silène. Cette facture nous autorise à proposer une date tardive pour l'objet en question. Le matériel «associé», qui provient sans doute du même niveau, à l'exception de 13 exemplaires datant de Gallien (260-268) à Claude II Divus (270 ?) et des imitations de Tétricus II, qui peuvent être arrivés beaucoup plus tard sur le site, couvre une période allant de 310 à 402 après J.-C.

CONCLUSIONS

Avec trente-six exemplaires, Liberchies apparaît comme l'un des sites belges les plus riches en bronzes figurés, juste après Tongeren (58 ex.) et largement devant Blicquy (16 ex.).

La présence certaine de fours de bronziers (Claes & Leva 1972 ; Brulet 1975, p. 19) ou de dépôts destinés à la refonte (Graff 1974), par exemple les n° 7, 8 et 21 du répertoire ci-dessous, découverts dans une cave en compagnie d'objets utilitaires en bronze, non encore ébarbés, et de déchets de coulée, n'est certainement pas étrangère à cet état de fait. Les Bons-Villers à Liberchies apparaissent de plus en plus comme l'un des sites celtiques et gallo-romains les plus importants de notre pays, alors que sa connaissance reste des plus imprécises, faute de publication d'ensemble.

Le goût des habitants aisés du *vicus* se portait plus sur des figurations animales (20 ex.) que sur des représentations divines comme Minerve, Apollon, Hercule (?) Cybèle, Attis, Junon (?), Silène, Diane (?) (6 ex.) ou humaines (3 ex.), mais il ne faut pas oublier que ces animaux peuvent appartenir à des groupes divins : bouquetins et tortue pour Mercure, protomé de cheval pour Epona. Une étude systématique des nombreuses figurines en terre cuite (essentiellement féminines, parfois animales) permettrait de compléter fort utilement cette liste, et d'approcher avec plus de précision la diffusion des cultes romains et indigènes dans l'antique *Geminiacum*.

ANNEXE

Liste des bronzes figurés découverts à Liberchies

1. Minerve. H. 75 mm. Coll. A. Delvigne. Découverte en 1970. Faider n° 81
2. Apollon (?) H. 61 mm. Musée de Namur ; 1932-1939. Faider 94
3. Bouquetin. H. 23 mm. Musée de Nivelles ; vers 1968. Faider 108
4. Bouquetin. H. 50 mm. Coll. Loiseau & Carême ; 1973. Faider 109
5. Tortue. L. 46 mm. Coll. Decoster, vers 1969. Faider 116
6. Mater ou Junon (?). H. 77 mm. Coll. R.U.G. xix^e s. Faider 152
7. Tête négroïde. L. 39 mm. Coll. Romana, 1974. Faider 174
8. Applique en forme de masque humain. H. 23 mm. Coll. Romana ; 1974. Faider 175

9. Poignée métrouaque (Cybèle et deux bustes d'Attis). L. 180 mm. R.U.G., avant 1843. Faider 183
10. Poignée (dragon et tête de griffon). H. 88 mm. Coll. Claes ; 1966. Faider 191
11. Poignée (idem n° 10). L. 128 mm. Musée de Nivelles : 1977. Faider 191A
12. Poignée delphiniforme. L. 80 mm. Coll. Humé ; 1970. Faider 194
13. Idem. L. 70 mm. Coll. Michez ; avant 1970. Faider 194a
14. Idem (fragment). L. 80 mm. Coll. P. Claes ; 1960. Faider 212
15. Idem (fragment). L. 56 mm. Coll. J. Decoster. Faider 214
16. Main tenant une massue (fgt ?). L. 54 mm. Musée de Namur ; 1932-1939. Faider 247
17. Manche de rasoir à tête de griffon. H. 65 mm. R.U.G. ; xix^e s. Faider 263
18. Boucle ornée d'un lion. L. 46 mm. Coll. Naveau. Vers 1966. Faider 279
19. Élément de char à tête de canard. L. 61 mm. Coll. P. Claes ; 1966. Faider 292
20. Protomé de cheval. L. 20 mm. Coll. P. Malyster. Faider 299
21. Élément de char (lion et panthère attaquant un onagre), Ø139 mm. Coll. Romana ; 1974. Faider 304
22. Médaillon (personnage ailé sur un oiseau). Ø22 mm. Coll. Romana ; ca 1966. Faider 308
23. Doigt votif (?). L. 67 mm. Coll. J. Decoster. Faider 309
24. Hercule enfant (?). H. 71 mm. Coll. J. Loiseau ; 1977. Faider A1
25. Masque de lion. H. 165 mm. Coll. Romana ; 1977. Faider A8
26. Poignée à têtes de chiens. L. 80 mm. Coll. Romana ; 1977. Faider A9
27. Poignée de plat à têtes d'oiseaux. L. 105 mm. Coll. Romana ; 1977. Faider A13
28. Manche de canif (chien capturant un lièvre). L. ind. Romana ; 1980
29. Manche de patère (Apollon ?). L. 121 mm. Romana ; 1980 ?
30. Buste de Silène
31. Main
32. Poignée delphiniforme
33. Médaillon monétiforme
34. Clou à tête de lion

Pièces douteuses

35. Personnage masculin. H. 84 mm. Musée de Namur ; 1932-1939. Faider B.18
36. Manche de canif (groupe érotique). H. 65 mm ; R.U.G., xix^e s. Faider B.27.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFÖLDI, A., 1928-1929. Siscia. Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen. *Numismatikai Közlöni*, XXVI-XXVII, pp. 14-48.
- , 1929. The Numbering of the Victories of Gallienus. *Numismatic Chronicle*, IX, pl. XIV, 5.
- BABELON, E. & BLANCHET J. A. 1895. *Catalogue des Bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris.

- BRULET, R. 1975. *Liberchies gallo-romain. Rempart de la Romanité*. Gembloux.
- BREUER, J. 1931. Le fort romain de Brunehaut Liberchies. *Bull. Musées royaux d'Art et d'Hist.*, pp. 98-103.
- CALLU, J.-P. 1969. *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*. Paris, p. 476.
- CLAES P. & LEVA Ch. 1972. Le vicus des Bons-Villers à Liberchies, dans M. Thirion, 1972. *Le trésor de Liberchies. Aurei des I^{er} et II^e siècles*. Bruxelles, pp. 14-15 et pl. D.
- DEWERT J.-P. & SEVERS L. 1982. Coupe dans le grand fossé défensif du castellum de Liberchies. *Ann. Soc. d'Arch. et d'Hist. de Nivelles*, t. XXIV, pp. 163-172.
- DOYEN, J.-M. 1980. Une trouvaille occidentale d'imitations radiées. Troisième partie : le problème des «imitations radiées». Propositions de classification et de datation. *BCEN* 17, n° 4, pp. 77-88.
- , 1980b. Nismes-Viroinval (La Roche Ste-Anne) (Nr.) : fortification. *L'Archéologie en Wallonie*. Comines-Nivelles.
- , 1980c. La fortification de la «Roche Ste-Anne» à Nismes (Viroinval, province de Namur). *Actes du congrès de Comines*, t. II, pl. 7, p. 280.
- , 1981. Liberchies (Brunehaut) (Hain.) : éléments du Bas-Empire romain. *Archéologie*, pp. 32-33.
- , 1982. Liberchies (Bons-Villers, Ht.) : pont romain en bois ? *Archéologie*, 1, pp. 22-23.
- & TISON, C. 1983. Objets gallo-romains en métal découverts à Liberchies. *Amphora* 33, p. 27 n° 79.
- FAIDER, G.-FEYTMANS, 1957. *Recueil des bronzes de Bavai*. VIII^e suppl. à Gallia. Paris.
- , 1979. *Les bronzes romains de Belgique*. Mainz.
- GRAFF Y. & DOYEN, J.-M. 1973. Liberchies (Geminiacum... ?) Fasc. 6. Les monnaies romaines (I). *Romana Contact*, I-IV.
- GRAFF, Y. 1974. Liberchies (Bons-Villers) (Charleroi, Hainaut) – Un vase à scène mythologique ? Le combat du sanglier-Teutates et du lion-Taranis ? *Romana Contact*, I-IV, pp. 28-29.
- , 1975. Liberchies. Site augustéen (Geminiacum ... ?). Fasc. 8. La céramique (I) du début de l'occupation romaine du site : sigillée italique lisse – vases à parois fines (Aco et autres) – Amphores-Tèles. *Romana Contact* (1978), I-IV.
- MASSART C. & DEKEGEL Ph. 1983. Trouvailles anciennes provenant du vicus de Waudrez (coll. de Gennaro). *Suppl. à Vie Archéologique* n° 8. Waudrez, n° 12 pp. 12-14, 16 et pl. I.
- MATTHYS, A. 1969. La villa romaine de Jette. *Comté de Jette*, VI, pp. 27-29.
- , 1969. La villa romaine de Jette. *Archéologie*, p. 36.
- , 1973. *La villa gallo-romaine de Jette. Document n° 2*. *Archaeologia Belgica* 152, n° 27 fig. 9.
- & VAN BELLINGEN, F. 1978. La villa gallo-romaine de Jette (Laerbeekbos). *Bruxelles avant 400. Présence romaine à Bruxelles et environs*. Exposition du 2 au 22 décembre 1978, pp. 13-14 et fig. 3.
- MENZEL, H. 1966. *Die römischen Bronzen aus Deutschland. II. Trier*. Mainz.
- MERTENS J. & BRULET, R. 1974. *Le castellum du Bas-Empire romain de Brunehaut-Liberchies*. *Archaeologia Belgica* 163. Bruxelles.
- PINK, K. 1933. Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit. *N.Z.* 66, p. 51 et 67, p. 12.
- RIC V = WEBB, P. H. 1927. *The Roman Imperial Coinage*, Vol. V, part I. Londres.
- ROLLAND, H., 1965. *Bronzes antiques de Haute Provence (Basses Alpes, Vaucluse)*. XVIII^e suppl. à Gallia. Paris.